

AVIGNON

Danse dans le « off »

par Pierre FRANÇOIS

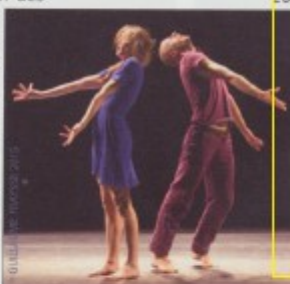
À force de répéter que le festival d'Avignon est le plus grand théâtre du monde, on en oublie que le spectacle vivant comporte d'autres disciplines, dont la danse, particulièrement bien servie au Théâtre Golovine.

LE THÉÂTRE GOLOVINE tient une place particulière à Avignon. Il est un des rares à être ouverts à année entière. Et un des plus rares encore à se consacrer à la danse, particulièrement contemporaine et urbaine. Par ailleurs, il travaille en direction du jeune public et des personnes handicapées. Enfin, dans le cadre du « off » de cet été, il ne présente que des spectacles – dix en tout – créés dans l'année.

L'équipe qui le dirige est passionnée, ce qui est un gage de discernement au moment de choisir des spectacles pour que les amoureux de danse puissent y venir en famille.

Certains méritent une mention spéciale.

Il y a tout d'abord *Mauvais rêves de bonheur*, créé par Julien Gros, l'artiste associé au théâtre cette année. Il aurait pu n'être qu'un solo de hip-hop de plus au sujet de la solitude et du besoin de communication mêlés. Mais ce dernier a fait une rencontre émouvante, celle de deux sourds dont les « paroles vibraient sur les mains ». Du coup, il a intégré à son jeu chorégraphique la langue française des signes.



Danse contemporaine et urbaine

Angoisse existentielle

T'es pas né est l'histoire d'un enfant qui raconte l'évolution de sa relation avec son grand frère. Laquelle est illustrée par de multiples épisodes en classe, avec sa sœur et, surtout, dans sa tête.

Tout part d'une phrase, d'une méchanceté de l'ainé. « Tu n'es pas né », lui dit-il un jour, même s'il lui concède qu'il est bien là, à côté de lui. Séisme dans l'esprit du cadet. Et début d'une bataille pour exister vraiment.

Le rythme est bon ainsi que les parties mimées, le texte (qui évoque les pièces de cinq francs toutes neuves de 1973 ou SVP.11.11) situe clairement l'action durant les années 70. Le comique se dégage de cet univers cruel des relations de domination fraternelle. Le jeu, s'il est explicite, ne tombe cependant jamais dans la caricature.

Certes, on devine certaines évolutions, mais on est par contre surpris par le pastiche de la bataille du Cid et amusé par ceux de certains lieux communs. ■

T'es pas né, de et avec Philippe Maymat. Mise en scène Laurent Fraunié. Jusqu'au 31 juillet (19h20) au Théâtre La Luna, 1, rue Séverine, 84000 Avignon, tél. 04.90.86.96.28.

Dans un genre encore plus audacieux, au service cette fois-ci des aveugles, *Les silences obligés* leur est offert en audio-description. Le thème est celui de l'identité, de la mémoire et de l'exil, autrement dit « tenter de dire le visible, l'invisible et le partager ».

Un autre spectacle se fait remarquer par sa recherche spirituelle : *Depwofondis*, par la compagnie Boukousou. Il ne faut cependant pas s'y tromper, on n'y prône aucun dogme particulier, on cherche juste, faisant écho à la *Conférence des oiseaux**, à montrer toutes les ressources spirituelles qui sont en nous et qui nous permettent d'échapper aux aliénations que la société consumériste nous propose. À l'origine de ce spectacle mêlant le gwoka – une danse traditionnelle guadeloupéenne – et le hip-hop, il y a une recherche personnelle du chef de la troupe au sujet de sa pratique du yoga.

Mais, à vrai dire, il faudrait parler de chacun des spectacles tant tous ont une originalité forte, qu'il s'agisse de la pétulante Juju, super-héroïne de la compagnie Burnout qui propose deux spectacles (*Domino* et *Compact*) mettant en évidence la complémentarité des esprits et la contrainte due à la présence du corps de l'autre, de *Duo 1* qui dans un jeu sobre et sans mouvement superflu raconte l'histoire d'une relation qui respire entre distance et proximité... Bref, il n'y a que l'embarras du choix chaque jour au Théâtre Golovine. ■

* Publiée en 1177, *La Conférence des oiseaux* est un ensemble de 4500 maximes en vers écrites par Farid Al-Din Attar. Il y décrit comment trente mille oiseaux partant en quête d'un roi traversent successivement les vallées de la recherche, de l'amour, de la connaissance, du détachement, de l'unicité de Dieu, de la stupéfaction et de l'anéantissement. Au terme de cette quête, ils découvrent leur moi profond. Ce poème est une initiation à la doctrine soufie.

Théâtre Golovine, 1 bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon, tél. : 04.90.86.01.27, theatre-golovine.com. Jusqu'au 30 juillet : (10h45) *Depwofondis*, *S/T/R/A/T/E/S - Quartet*; (12h30) *Duo 1* et *Résonnance(s)*; (14h30) *La Juju*; (16h30) *Mauvais rêves de bonheur*; (18h45) *Domino* et *Compact*; (20h30) *Les Silences obligés*; (22h) *Doubles*.